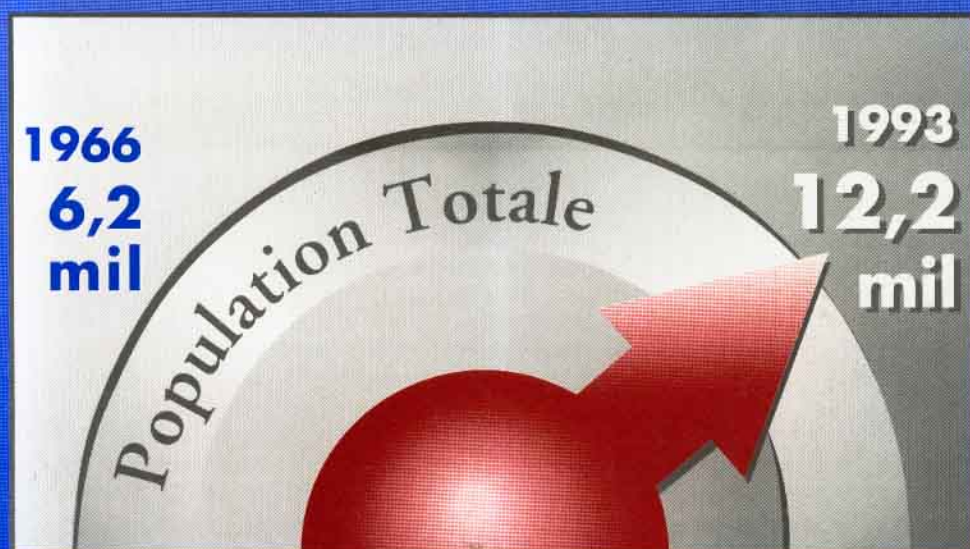


RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT



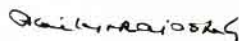
AVANT PROPOS

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) réalisé en août 1993, prescrit par le décret N°87-445 du 16 décembre 1987, témoigne de la volonté du pays d'avoir une meilleure connaissance de sa population, et de mieux cerner les problèmes de population.

La présente brochure préparée par la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales (DDSS) de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) est l'un des rapports de la série de publications du RGPH. Elle constitue un résumé des résultats définitifs donnant de façon synoptique les caractéristiques principales de la population en 1993.

L'Institut National de la Statistique tient à remercier le FNUAP, le DDSMS, le PNUD, l'USAID et le Gouvernement de l'appui financier grâce auquel cette opération d'envergure nationale a pu être menée à bien. Ses remerciements vont également à toutes les personnes qui ont participé aux opérations du recensement et au grand public pour sa coopération durant le recensement.

Le Directeur Général de l'Institut
National de la Statistique



RAJAOBELINA Philippe

TABLE DES MATIERES

	Page
Résumé des Points Forts	3
Etat de la Population	5
Fécondité	8
Mortalité	11
Migration	13
Education	15
Alphabétisation	
Scolarisation	
Activité Economique	20
Etat Matrimonial	22
Ménages	24
Habitat	26
Projections Démographiques	30
Généralités	31
Mission	
Liste des Publications	

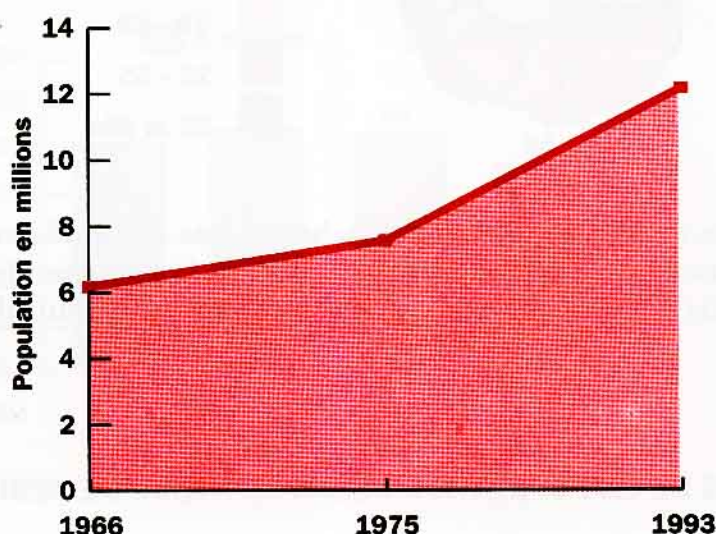
RESUME DES POINTS FORTS

- ◆ La population de Madagascar dénombrée au Recensement de 1993 est de 12,2 millions d'habitants.
- ◆ Elle a pratiquement doublé depuis 1966, et elle va encore doubler en moins de 25 ans. Le pays devrait ainsi faire face à une demande incessante de services sociaux afin de satisfaire les besoins fondamentaux (alimentation, logement, emploi, santé, éducation).
- ◆ Un peu moins de la moitié de la population (45 %) a moins de 15 ans. Cette répartition de la population a des repercussions sur le développement du pays.
- ◆ Pratiquement, une personne sur deux seulement participe aux activités productives.
- ◆ A Madagascar, on enregistrerait un peu plus d'une naissance par minute. La femme malgache aurait jusqu'à la fin de sa période de procréation près de six enfants.
- ◆ Le niveau de la fécondité est encore élevé. Si cette fécondité reste constante, la population sera en 2023 trois fois plus grande qu'aujourd'hui.
- ◆ Un peu plus d'un malgache sur deux ne sait ni lire ni écrire (54 %). L'analphabétisme aurait encore augmenté depuis les 20 dernières années. Le système éducatif mérite une amélioration pour pouvoir fournir une main d'oeuvre spécialisée nécessaire pour l'expansion de l'économie.

ETAT DE LA POPULATION

La population de Madagascar dénombrée au Recensement de 1993 est de 12,2 millions habitants. Elle a pratiquement doublé depuis 1966, et elle va doubler encore en moins de 25 ans.

Graphique 1
EVOLUTION DE LA POPULATION MALGACHE DEPUIS 1966

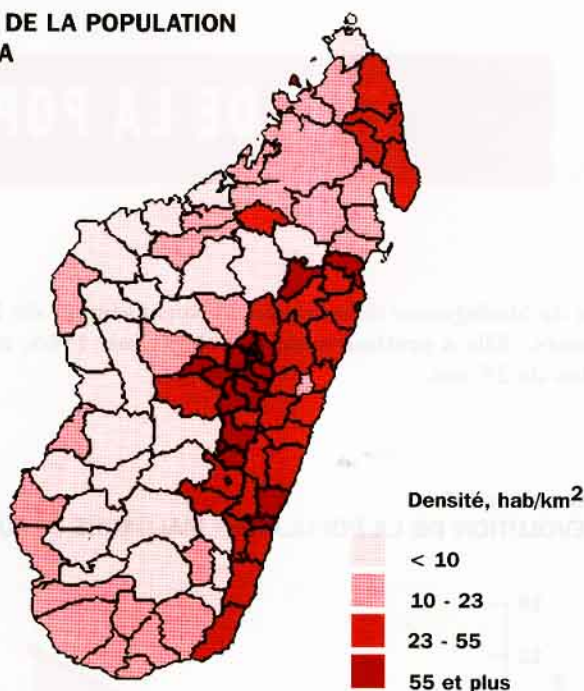


Plus des trois-quarts (77 %) de la population vivent en milieu rural, tandis qu'en milieu urbain 48 % habitent dans les grands centres urbains.

La population compte un peu moins d'hommes que de femmes — soit 99 hommes pour 100 femmes.

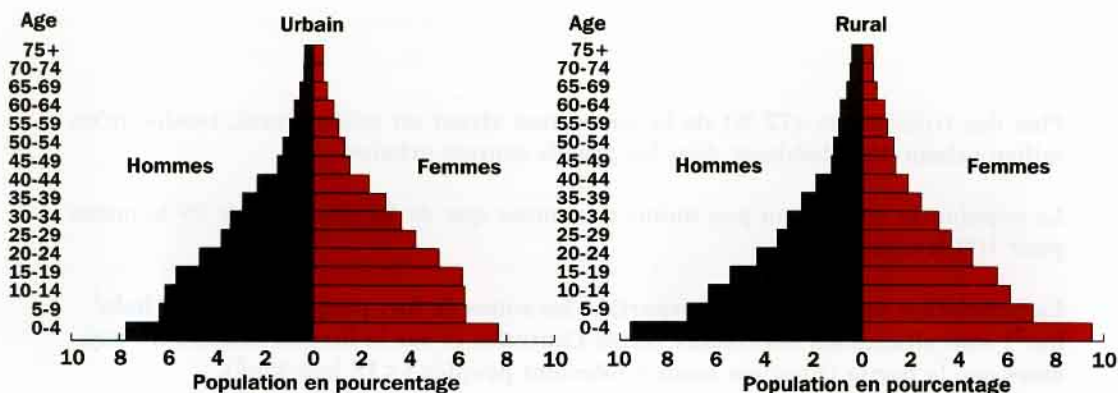
La population est inégalement répartie : les zones de fort peuplement (>40 hab/km²) sont situées sur les Hautes Terres Centrales et sur le littoral Sud Est du pays alors que la partie Ouest est assez faiblement peuplée (<15 hab/km²).

Graphique 2
CARTE DE DENSITE DE LA POPULATION
PAR FIVONDRONANA



La pyramide des âges de la population malgache est une pyramide en expansion avec une base large et des cotés en pente qui reflètent la jeunesse de la population. En effet, un peu moins de la moitié de la population (45 %) a moins de 15 ans.

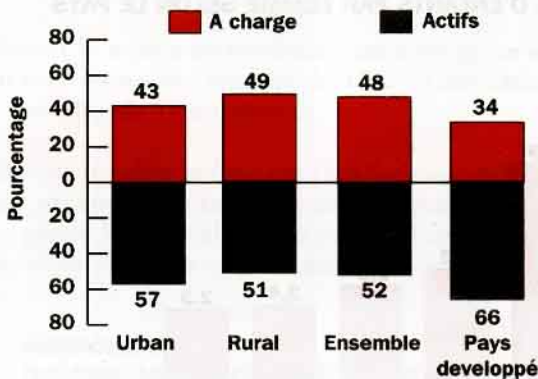
Graphique 3
PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE



La pyramide du milieu rural se distingue de celle du milieu urbain : il y a beaucoup plus de jeunes de moins de 15 ans — notamment de moins de cinq ans — en milieu rural et inversement, la population de 15 à 64 ans est plus importante en milieu urbain.

La charge de la population active est encore importante. En effet, on constate que dans tous les faritany, 100 personnes d'âge actif (15 à 64 ans) prennent en charge au minimum 86 personnes dépendantes (moins de 15 ans et plus de 64 ans). Ce niveau est encore élevé comparé aux pays développés où la charge est à peu près de 50 personnes pour 100 d'âge actif.

Graphique 4
POPULATION D'ÂGE ACTIF PAR RAPPORT AUX PERSONNES
A CHARGE PAR MILIEU DE RESIDENCE



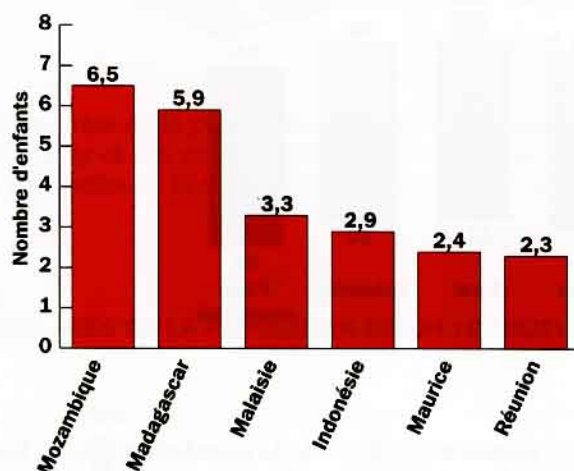
Les jeunes (15 à 24 ans) représentent 20 % de la population totale, les jeunes gens (19 à 24 ans) 11 %, et les adolescents (15 à 19 ans) également 11 %.

Une attention particulière devrait donc être apportée à ces sous-groupes dans la mesure où ils constitueront la population active de demain.

FECONDITE

Au cours des douze derniers mois précédant le Recensement, il a été enregistré quelques 542 000 naissances. Il y aurait ainsi un peu plus d'une naissance par minute.

Graphique 5
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE PAYS

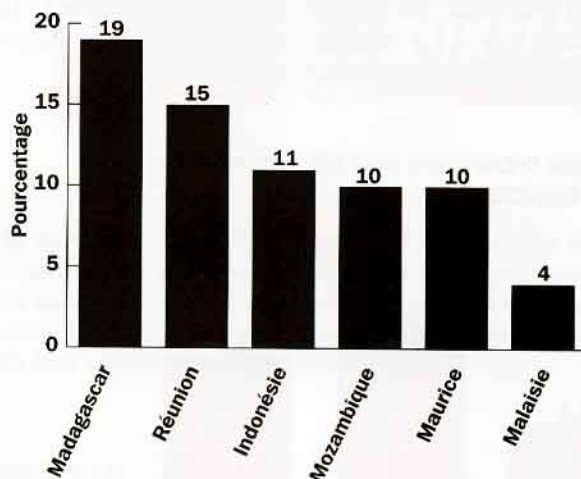


La femme malgache aurait jusqu'à la fin de sa période de procréation presque six enfants. Sachant que la femme malgache sera remplacée par deux filles, la procréation future va connaître une encore plus grande ampleur.

La fécondité est précoce à Madagascar : en effet, 19 naissances sur 100 enregistrées au cours de l'année surviennent chez les femmes de 15 à 19 ans.

Quinze pour cent des adolescentes (15 à 19 ans) ont accouché au cours des 12 derniers mois.

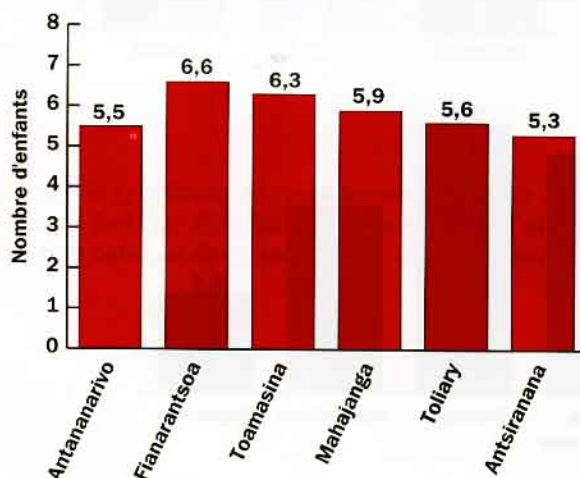
Graphique 6
POURCENTAGE DE NAISSANCES ISSUES DES ADOLESCENTES
(15 A 19 ans), SELON LE PAYS



En considérant le milieu de résidence, on note qu'en milieu urbain sur 100 naissances, 16 sont issues des femmes de 15 à 19 ans alors qu'en milieu rural, il y aurait un peu plus de 19 naissances.

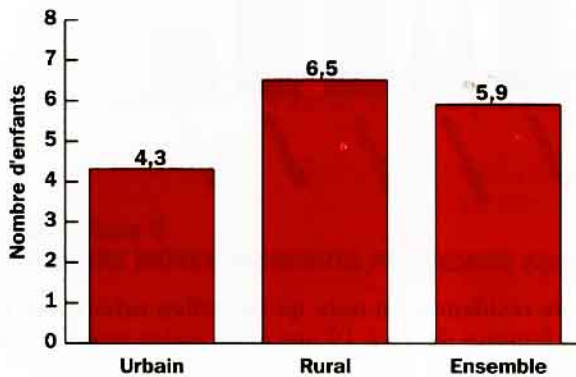
La fécondité varie selon le faritany : les faritany de Fianarantsoa et de Toamasina connaissent un nombre total d'enfants — qu'aurait une femme durant sa vie féconde — parmi les plus élevés du pays. Le niveau le plus bas est enregistré dans les faritany d'Antsiranana et d'Antananarivo comme l'illustre le graphique ci-dessous.

Graphique 7
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON LE FARITANY



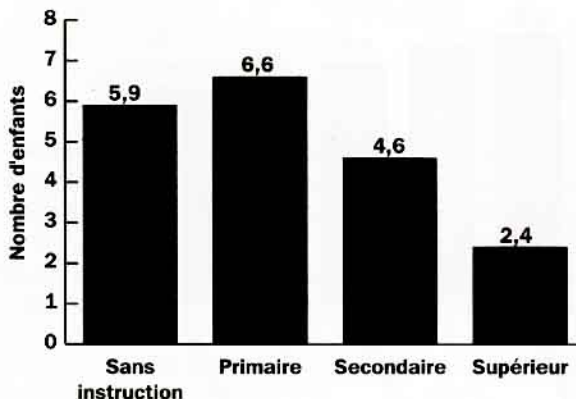
Le milieu de résidence est un facteur important de différenciation en matière de fécondité. La facilité d'accès aux divers services disponibles en ville (santé, planification familiale, éducation, etc.), l'existence d'infrastructures adéquates sont autant de facteurs favorisant la baisse de la fécondité.

Graphique 8
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON
LE MILIEU DE RESIDENCE



D'une manière générale, une éducation plus poussée de la femme contribue à une baisse de la fécondité : la scolarisation retarde le début de la procréation d'une part et d'autre part elle contribue à une modification des comportements vis-à-vis de la fécondité.

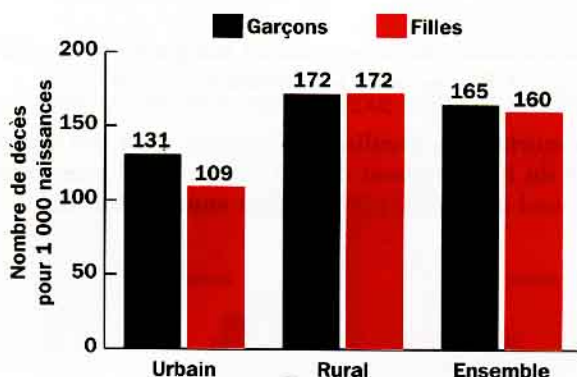
Graphique 9
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SELON
LE NIVEAU D'INSTRUCTION



MORTALITE

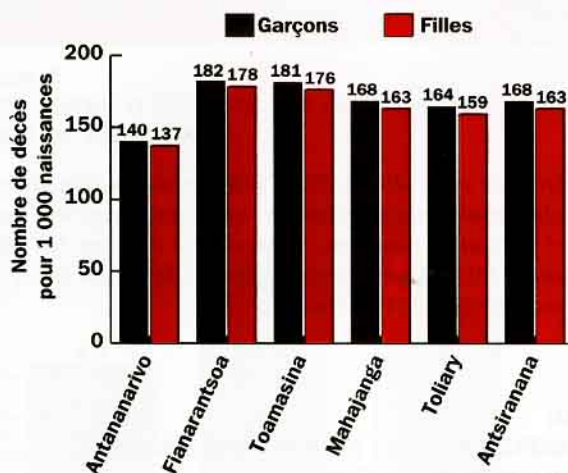
Le niveau de la mortalité est resté élevé. Pour 1 000 enfants nés vivants, 93 n'atteignent pas leur premier anniversaire et parmi ceux qui survivent au delà de un an, 69 meurent avant d'atteindre cinq ans. Autrement dit, sur les 542 000 naissances vivantes de l'année, 50 400 survivraient moins de un an et 37 400 n'atteindraient pas leur cinquième anniversaire.

Graphique 10
NIVEAU DE MORTALITE (DES ENFANTS 0 A 5 ANS)
SELON LE MILIEU DE RESIDENCE



Comme indiqué sur le graphique 11, concernant le niveau de mortalité par faritany, un enfant né dans le faritany d'Antananarivo a beaucoup plus de chances de survivre jusqu'à cinq ans que celui né dans les faritany de Fianarantsoa ou de Toamasina.

Graphique 11
NIVEAU DE MORTALITE (DES ENFANTS DE 0 A 5 ANS)
SELON LE FARITANY



L'espérance de vie à la naissance de la population malgache est de 52 ans (53 ans pour les femmes et 51 ans pour les hommes).

La différence entre la mortalité masculine et féminine n'est pas excessive. L'espérance de vie lors du Recensement de 1975 était de 45 ans, ce qui représente un gain annuel de 5 mois pour chaque année suivante.

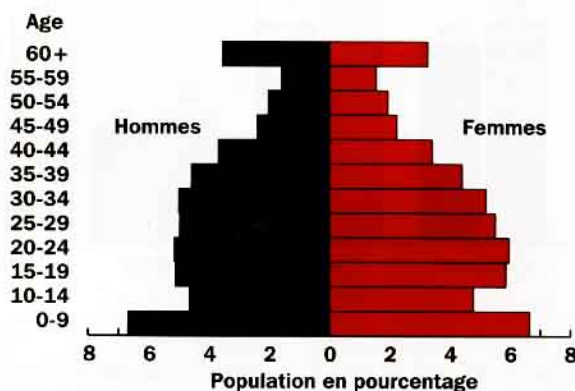
MIGRATION

Seulement 17 % de la population malgache a changé de Fivondronana, ce qui est relativement faible comparé aux autres pays africains.

Ainsi la population de Madagascar se caractérise d'abord par une forte stabilité résidentielle et ensuite par une mobilité relativement plus marquée des femmes.

Ceci s'expliquerait par les épouses qui suivent leurs maris ou par les services domestiques utilisant plus les femmes ou plus récemment, par le développement des Zones Franches — notamment la filière textile — faisant plus appel à la main d'oeuvre féminine.

Graphique 12
STRUCTURE PAR AGE ET SEXE DES MIGRANTS



Le phénomène de migration est surtout le fait des jeunes car 68 % des migrants étaient âgés de 10 à 44 ans au moment du Recensement.

Trois faritany sont les principaux pourvoyeurs de migrants : 34 % viennent de Fianarantsoa, 25 % d'Antananarivo et 16 % de Toliary. D'un autre côté, trois faritany sont les destinations privilégiées : 31 % résident à Antananarivo, 22 % à Mahajanga et 17 % à Toamasina.

Les chefs-lieux de faritany, à l'exception de la ville de Toliary, exercent une attraction sur leurs populations respectives.

D'une manière générale dans tous les faritany, les fivondronana producteurs désenclavés attirent le plus de migrants. Par contre, les fivondronana enclavés ou ceux dont la pression sur les terres de culture est forte, ou bien ceux dont les conditions naturelles sont rudes, sont généralement désertés par la population.

Le phénomène de migration internationale est assez limité à Madagascar. Les immigrants sont en majorité du sexe masculin et ils viennent surtout de:

♦ l'Europe	36 %
♦ l'Océan indien	36 %
♦ l'Asie	15 %

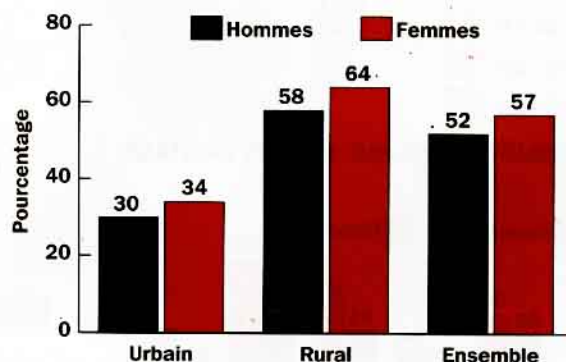
EDUCATION

ALPHABETISATION

Un peu plus d'un malgache sur deux ne sait ni lire ni écrire en malgache et/ou en français (54 %).

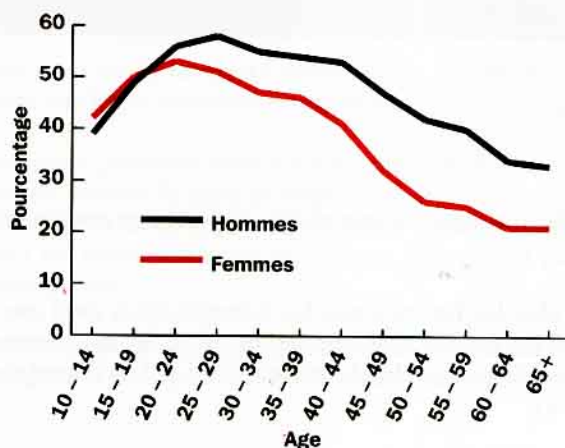
L'analphabétisme touche plus les femmes que les hommes mais quel que soit le milieu ou le faritany, l'écart n'est pas très important entre les deux sexes. Le phénomène affecte presque deux fois plus le milieu rural (61 % d'analphabètes) que le milieu urbain (32 %).

Graphique 13
POPULATION ANALPHABETE SELON LE MILIEU DE RESIDENCE



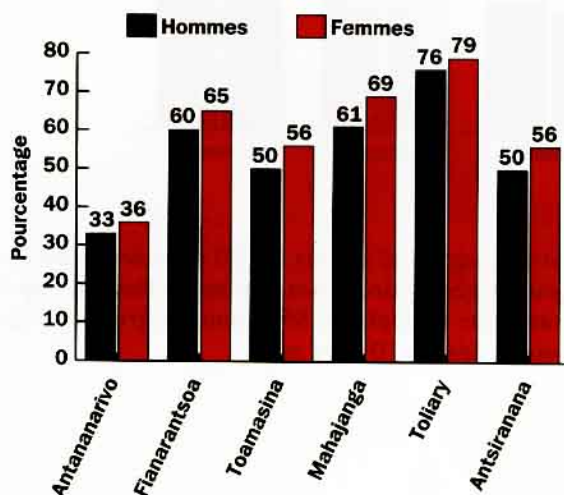
L'analphabétisme semble avoir augmenté depuis les 20 dernières années. En effet, il touche un peu plus les jeunes générations, notamment celles nées après 1975 : le taux d'alphabétisation varie par exemple de 55 % pour le groupe d'âge de 25 à 29 ans à 40 % pour le groupe d'âge de 10 à 14 ans.

Graphique 14
TAUX D'ALPHABETISATION PAR GROUPE D'ÂGE



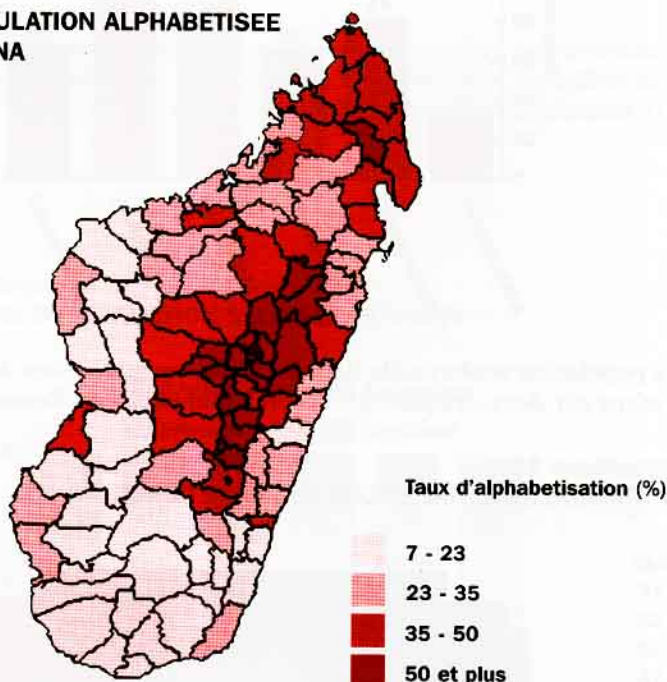
On constate une grande disparité régionale : dans le faritany de Toliary, 8 personnes sur 10 ne savent ni lire ni écrire, alors que dans le faritany d'Antananarivo seulement 3 individus sur 10 ne savent ni lire ni écrire.

Graphique 15
POPULATION ANALPHABETE PAR SEXE ET FARITANY



Cette disparité entre les faritany est liée d'une part à la disponibilité des services d'éducation et d'autre part aux caractéristiques socioculturelles des régions.

Graphique 16
CARTE DE LA POPULATION ALPHABETISEE
PAR FIVONDRONANA

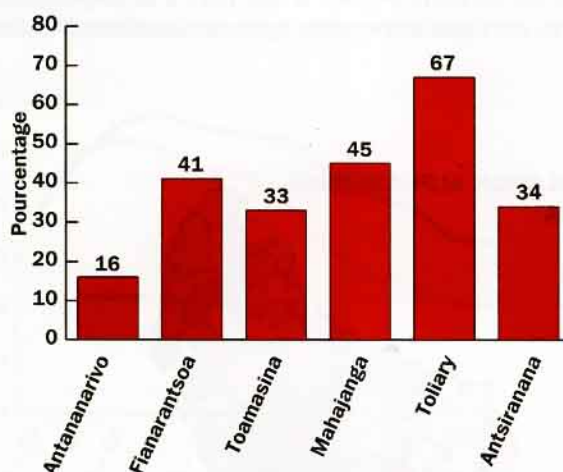


SCOLARISATION

Parmi la population de plus de six ans, un individu sur trois (36 %) n'a jamais fréquenté l'école.

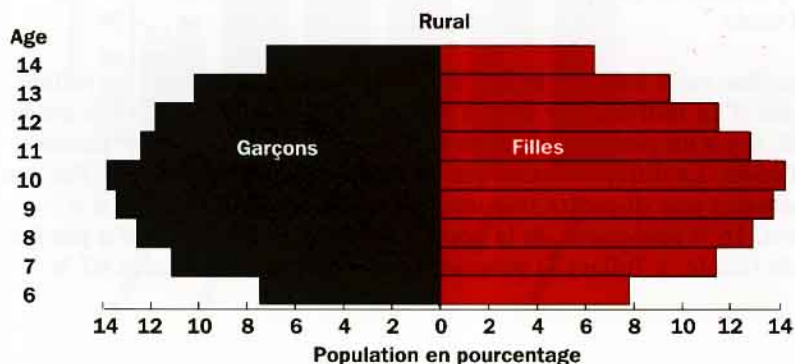
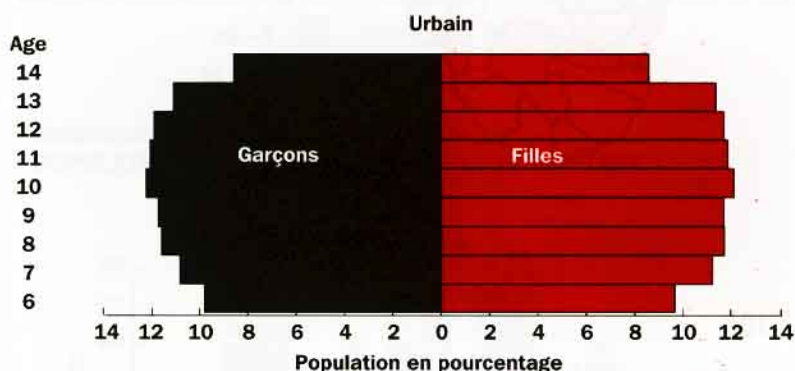
Cette proportion varie selon le milieu de résidence et le faritany : en milieu urbain, moins d'un individu sur cinq n'a jamais fréquenté l'école alors qu'en milieu rural, il y a un peu plus de deux individus sur cinq qui n'ont jamais fréquenté l'école. La différenciation par sexe n'est pas très marquée. Par contre, on peut constater une disparité importante au niveau des faritany ; si à Antananarivo, 16 % seulement de la population de six ans et plus n'a pas franchi les portes de l'école, à Toliary la proportion correspondante atteint 67 %.

Graphique 17
POPULATION N'AYANT JAMAIS FREQUENTE L'ECOLE
SELON LE FARITANY



Parmi la population scolarisable de 6 à 14 ans, un peu moins de la moitié (48 %), ou un enfant sur deux, fréquentait l'école au moment du Recensement.

Graphique 18
PYRAMIDE SCOLAIRE SELON LE SEXE ET L'AGE

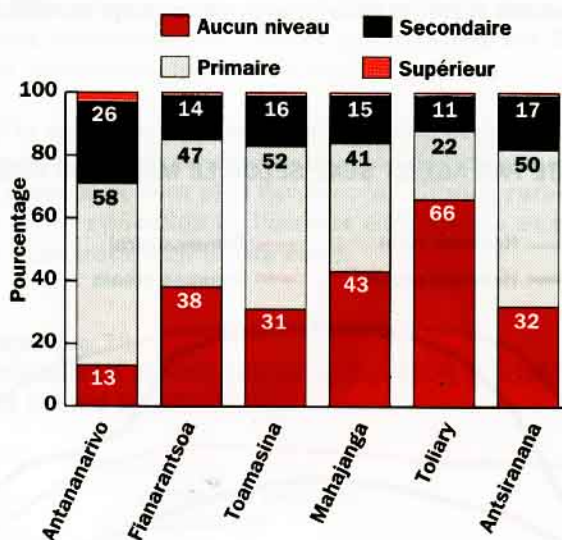


La structure par âge de la population scolaire se caractérise par un retard de l'entrée dans le système scolaire et une déperdition qui s'amorce dès 10 ans.

Sur 10 personnes âgées de six ans et plus, trois sont sans instruction, cinq personnes sont du niveau primaire et deux personnes sont au moins au niveau secondaire.

Concernant le milieu de résidence, on constate que le nombre de personnes atteignant le niveau secondaire et plus est trois fois plus élevé en milieu urbain (43 %) qu'en milieu rural (12 %). La variation par faritany est également très marquée.

Graphique 19
NIVEAU D'INSTRUCTION SELON LE FARITANY



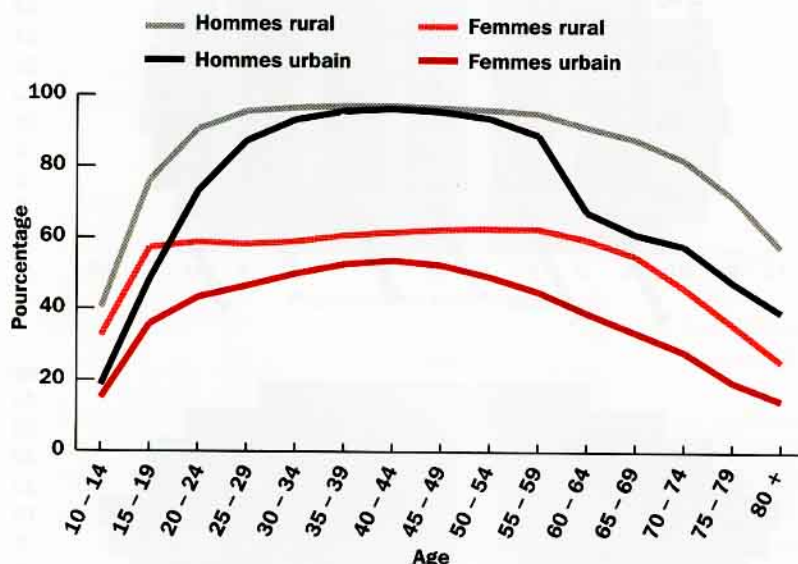
ACTIVITE ECONOMIQUE

Presque deux-tiers de la population malgache de 10 ans et plus (64 %) ont déclaré exercer une activité économique ou être disposés à le faire. Un peu moins de 7 % de la population active est au chômage ou en quête d'un premier emploi. Donc, la population active réellement occupée représente 60 % de la population de 10 ans et plus.

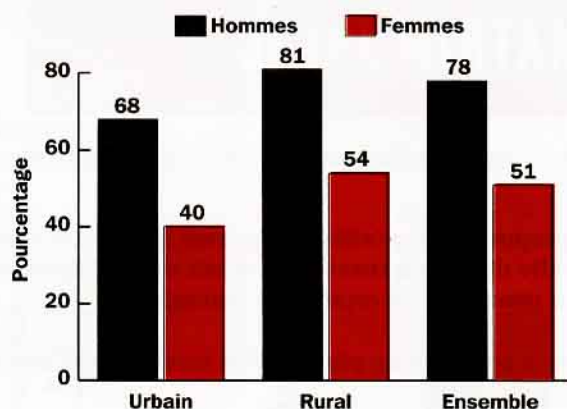
La participation à l'activité économique reste encore beaucoup plus une affaire d'hommes que de femmes et ceci quels que soient l'âge, le milieu de résidence et le faritany. Ceci s'expliquerait par le fait que les ménagères ne font pas partie de la population active. Quel que soit le sexe, la participation à la vie active commence plus tôt en milieu rural, et dure plus longtemps qu'en milieu urbain.

Graphique 20

TAUX D'ACTIVITE PAR AGE ET SEXE SELON LE MILIEU DE RESIDENCE



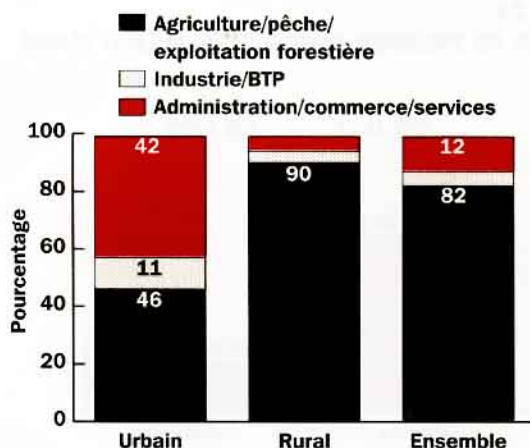
Graphique 21
TAUX D'ACTIVITE SELON LE MILIEU DE RESIDENCE ET LE SEXE



L'activité agricole est prédominante dans le pays ; 82 % de la population active occupée est concentrée dans le secteur primaire (agriculture, exploitation forestière, pêche). Une personne sur huit (12 %) travaille dans le secteur tertiaire (administration, commerce, services) et une personne sur 20 (5 %) dans le secteur secondaire (industries, bâtiments, travaux publics).

Si en milieu rural la structure de la population active occupée s'apparente à celle du pays, en milieu urbain le secteur primaire reste dominant mais le secteur tertiaire et le secteur secondaire sont plus développés. L'exode rural se trouverait donc aggravé par la diversification de l'activité économique en milieu urbain et la prédominance de l'agriculture en milieu rural.

Graphique 22
POPULATION ACTIVE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE PAR MILIEU DE RESIDENCE

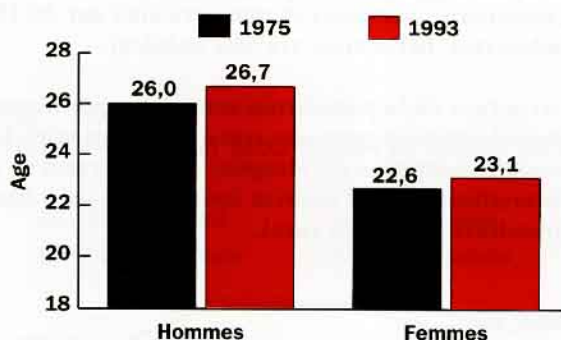


ETAT MATRIMONIAL

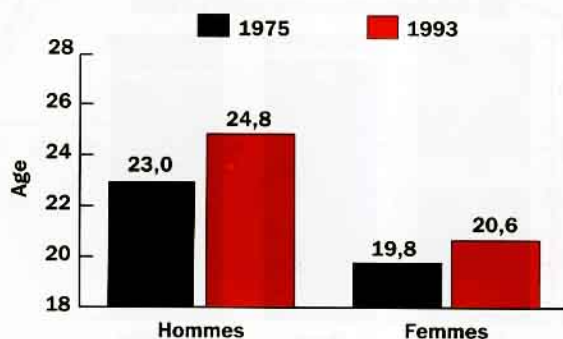
En milieu urbain, la proportion des célibataires, quel que soit le sexe, est prédominante par rapport à celle du milieu rural. Ceci serait dû à l'éducation plus poussée en milieu urbain qui a pour effet de retarder le mariage.

L'entrée dans la vie conjuguale est de plus en plus tardive, quel que soit le milieu de résidence.

Graphique 23
AGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE EN MILIEU URBAIN

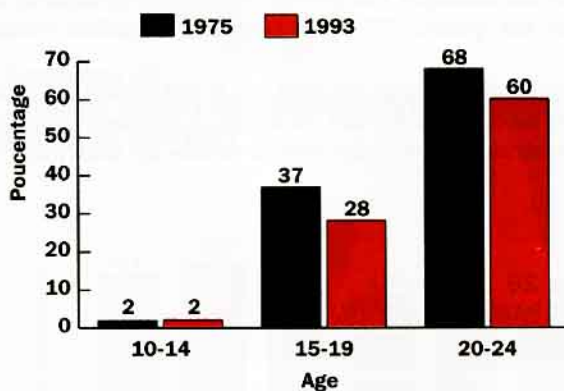


Graphique 24
AGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE EN MILIEU RURAL



La proportion de mariées parmi les jeunes de 10 à 24 ans a diminué entre 1975 et 1993 traduisant le recul de l'âge au mariage.

Graphique 25
PROPORTION DE FEMMES MARIEES PAR AGE (1975 / 1993)



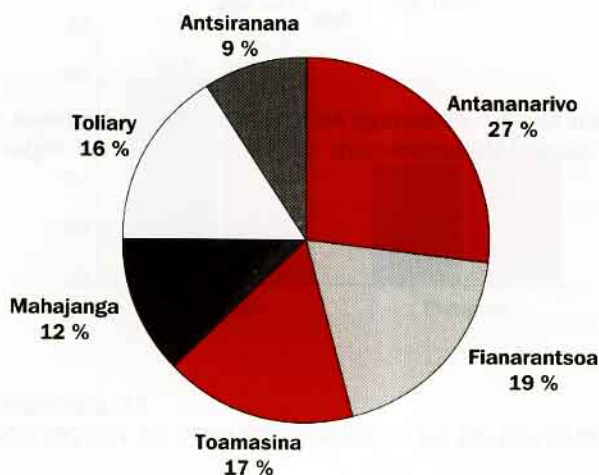
Le célibat définitif touche davantage les femmes que les hommes :
9 % des femmes restent définitivement célibataires contre 4 % des hommes.

MENAGES

En 1993, 2,5 millions de ménages ont été recensés sur l'ensemble du territoire. Plus de trois ménages sur quatre (77 %) se trouvent en milieu rural.

Le graphique ci-dessous montre que les faritany d'Antananarivo et de Fianarantsoa renferment près de la moitié (47 %) des ménages dénombrés lors du Recensement. Dans le faritany d'Antsiranana, on a dénombré moins du dixième (9 %) des ménages totaux.

Graphique 26
MENAGES PAR FARITANY (%)

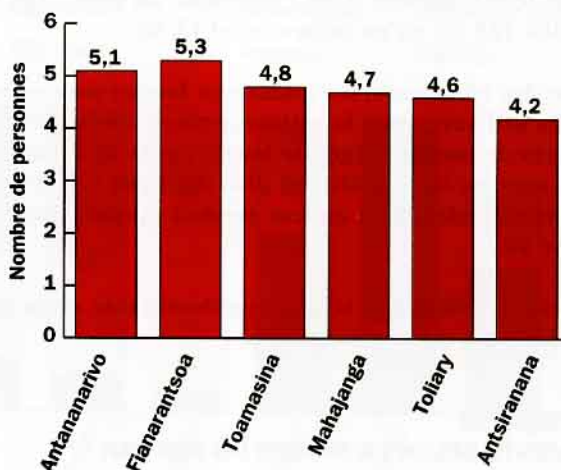


Le ménage est en moyenne composé d'un peu moins de cinq personnes (4,9). La taille du ménage a augmenté au cours des dix-huit dernières années : elle était de 4,5 personnes en 1975.

Il n'y a pas d'écart important entre le nombre moyen de personnes par ménage en milieu urbain (4,8) et celui en milieu rural (4,9). Mais au niveau des faritany, la taille est assez variable : à Antsiranana, le nombre moyen de personnes par ménage est de 4,2 alors qu'à Fianarantsoa, il est de 5,3.

Dans l'ensemble du pays, près d'un ménage sur cinq est dirigé par une femme.

Graphique 27
NOMBRE MOYEN DE PERSONNES PAR MENAGE
SELON LE FARITANY



HABITAT

Il y a une disparité entre la taille relativement élevée du ménage et le logement plutôt exigü.

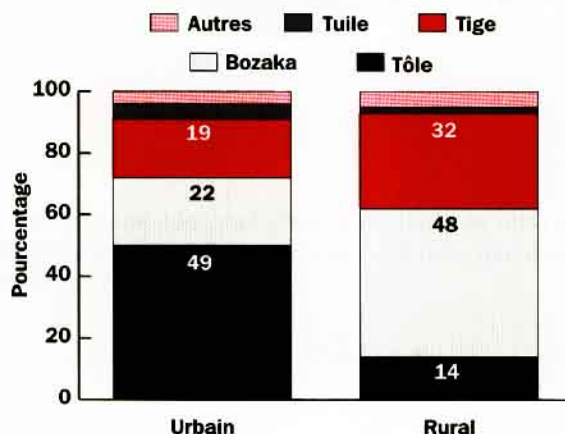
Dans l'ensemble du pays, 6 ménages sur 10 (59 %) occupent un logement d'une seule pièce et 9 ménages sur 10 vivent dans un logement ayant deux pièces au plus. En moyenne, 3,5 personnes dorment dans une même pièce.

En ce qui concerne l'accèsion à la propriété, plus de 8 ménages sur 10 (83 %) sont propriétaires de leur logement dans l'ensemble du pays. Les locataires sont plus nombreux en ville (28 %) qu'en milieu rural (3 %).

Pour la construction des bâtiments, les matériaux locaux non — ou faiblement — transformés sont très utilisés ; pour la toiture, près de trois bâtiments sur quatre (72 %) sont recouverts de matière végétale locale ; près de la moitié (45 %) des murs des bâtiments sont en terre battue et plus du quart (27 %) en matière végétale. Les murs en brique cuite et en ciment (enduit ou parpaing) concernent à peine 1 bâtiment sur 10.

En milieu urbain, pour la toiture, la tôle est prédominante alors qu'en milieu rural c'est le « bozaka » qui est le plus utilisé.

Graphique 28
BATIMENTS SELON LA NATURE DU TOIT PAR
MILIEU DE RESIDENCE

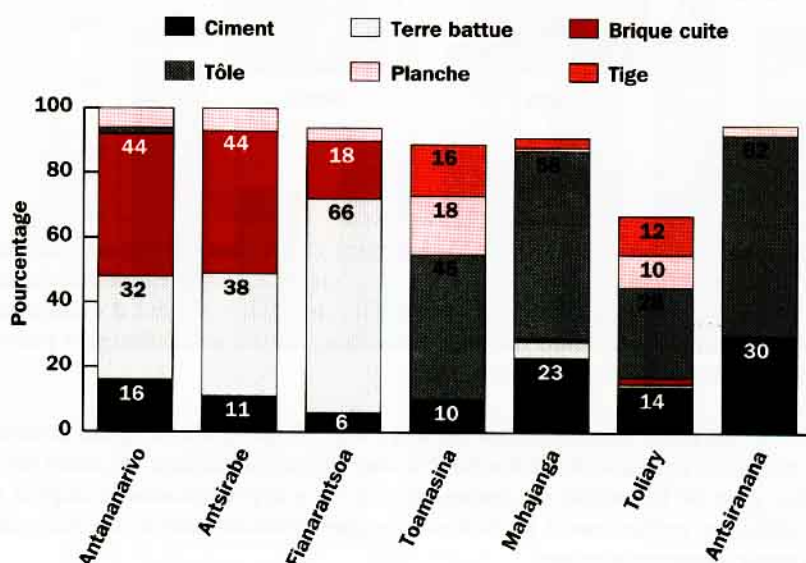


Au niveau national, plus de 3 bâtiments sur 10 ont à la fois des murs en terre battue et des toits en « bozaka » (végétaux), et près du quart (24 %) ont des murs et des toits faits à partir de tiges, d'écorce ou de feuilles.

Pour la confection des murs dans les grands centres urbains, la brique cuite est surtout utilisée à Antananarivo et Antsirabe, alors que la tôle est courante sur les villes côtières telle qu'Antsiranana, Mahajanga ou Toamasina ; à Fianarantsoa, deux bâtiments sur trois sont en terre battue.

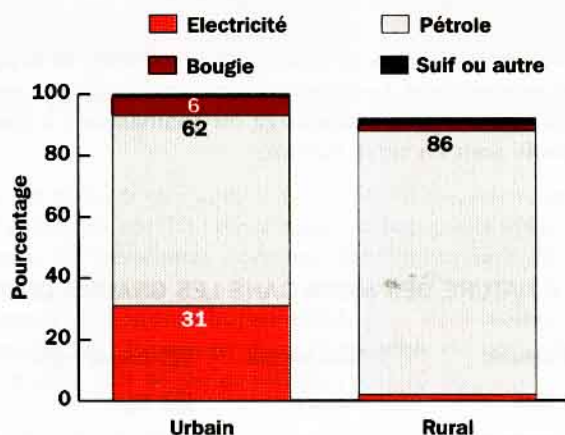
Graphique 29

BATIMENTS SELON LA NATURE DES MURS DANS LES GRANDS CENTRES URBAINS



Au niveau national, les planchers des bâtiments sont en terre (sol nu, 42 %) en tige ou en écorce (20 %), en planche (15 %) et en ciment (12 %). En milieu urbain, le ciment représente 31 % des revêtements alors qu'en milieu rural il ne concerne que 6 % des bâtiments.

Graphique 30
TYPE D'ÉCLAIRAGE SELON LE MILIEU DE RESIDENCE



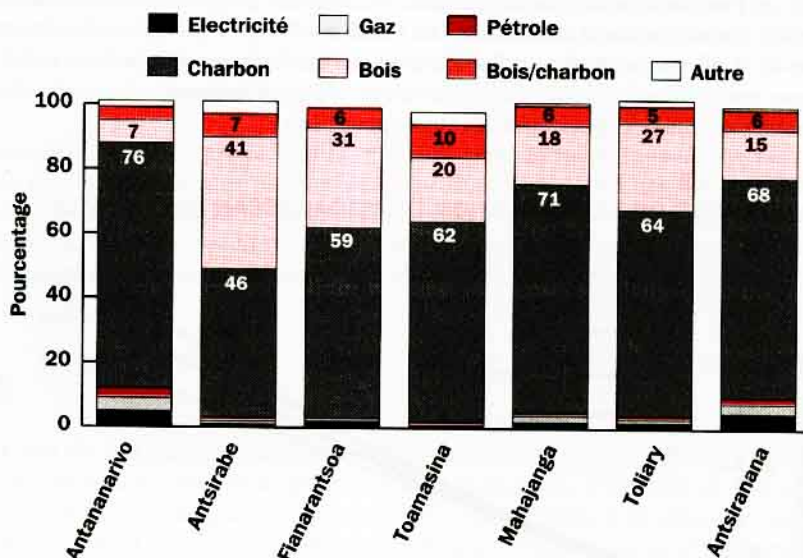
L'éclairage le plus courant reste le pétrole lampant (86 % des ménages) ; même en milieu urbain il est utilisé par plus de 6 ménages sur 10. L'électricité ne concerne qu'une infime partie des ménages dans l'ensemble du pays ; ce type d'éclairage est encore peu utilisé même en milieu urbain. En milieu rural c'est la lampe à pétrole qui est la plus utilisée car plus économique.

Dans l'ensemble du pays, il n'y a qu'un ménage sur 20 qui dispose d'eau courante — 16% des ménages urbains et moins de 1 % des ménages ruraux. Si dans les grandes villes, plus de la moitié des ménages (53 %) s'approvisionnent auprès des bornes fontaines, en milieu rural 71 % des ménages utilisent soit la source soit les cours d'eau pour s'approvisionner.

Deux-tiers des ménages (66 %) n'ont aucune toilettes. Moins d'un ménage sur 20 (4 %) a des installations modernes et un peu moins d'un tiers des ménages (29 %) utilisent des fosses perdues.

Comme source d'énergie le bois reste le combustible le plus utilisé (83 % des ménages). En milieu rural, il est utilisé par plus de 9 ménages sur 10. En milieu urbain, le bois utilisé seul ou le charbon seul ou les deux en même temps concernent plus de 9 ménages sur 10. Dans tous les grands centres urbains, c'est le charbon qui est le plus utilisé.

Graphique 31
COMBUSTIBLE UTILISE DANS LES GRANDS CENTRES URBAINS



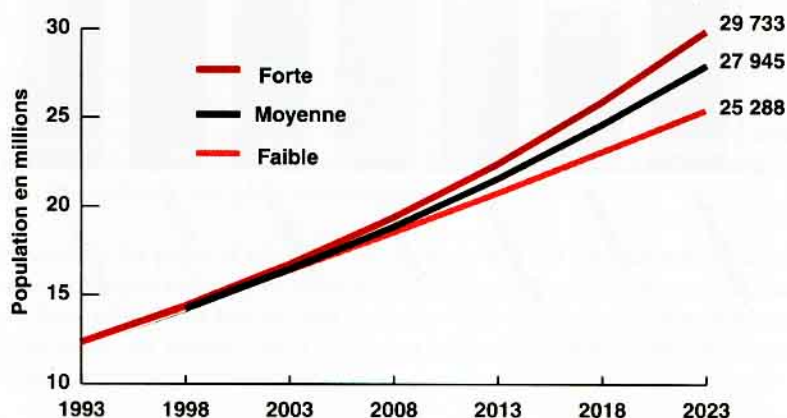
PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES

Le niveau de la fécondité est encore élevé. Actuellement, la femme malgache devrait s'attendre à avoir 5,9 enfants en moyenne pendant sa vie féconde.

Le niveau de la mortalité est aussi fort : le taux de mortalité infantile est de 93 pour mille et l'espérance de vie de 52 ans. Toutefois, les niveaux de fécondité et de mortalité commencent à diminuer. De 1975 à 1993, l'espérance de vie est passée de 45 à 52 ans et la fécondité de plus de six enfants par femme à 5,9 ce qui indique une évolution lente du phénomène démographique. Le pays en est aux premières phases de la transition démographique

Graphique 32

PROJECTIONS DE LA POPULATION DE MADAGASCAR (1993-2023)



Durant les 30 années à venir, la population malgache pourrait connaître un taux d'accroissement annuel moyen variant de 2,4 % pour l'hypothèse faible à 3 % pour l'hypothèse forte. En d'autres termes, la population doublera d'ici :

- ♦ 23 ans, c'est à dire en 2016, si elle s'accroît au taux annuel moyen de 3 % selon l'hypothèse forte
- ♦ 25 ans, c'est à dire en 2018, si elle s'accroît de 2,8 % selon l'hypothèse moyenne
- ♦ 29 ans, c'est à dire en 2022, si elle s'accroît de 2,4 % selon l'hypothèse faible



GENERALITES

Madagascar a mené son deuxième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) en août 1993, 18 ans après le premier Recensement de la population exécuté en 1975. Le RGPH est une grande opération statistique d'envergure nationale. Il permet de collecter, au niveau géographique le plus fin du pays, les données d'ordre économique, social et démographique et ce simultanément sur tout le territoire national. Ainsi s'avère-t-il d'un intérêt capital pour la nation. En effet, il permet d'améliorer et d'avoir une meilleure connaissance de la population, base nécessaire pour la planification.

Il est utile de souligner que le RGPH mobilise beaucoup de ressources tant humaines que matérielles et financières. Au RGPH de 1993, les agents de terrain étaient au nombre de 20000. L'opération étant lourde et onéreuse, les recommandations internationales préconisent que les recensements soient espacés de 10 ans. Le troisième recensement de Madagascar devrait être en préparation pour l'an 2003.

MISSION

La Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales (DDSS) a pour mission de mettre en oeuvre la politique de production, d'analyse et d'étude des statistiques démographiques et sociales. Elle est chargée à ce titre de réaliser les recensements et les enquêtes démographiques d'une part, et d'élaborer, de traiter, d'analyser et de diffuser les statistiques démographiques et sociales d'autre part.

Cette brochure a été rédigée par la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales de l'Institut National de la Statistique avec le soutien technique du FNUAP, du Population Reference Bureau et a été financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID).

Novembre 1996

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter :

RAZAFIMANJATO Jocelyn Yves
Directeur de la Démographie et des Statistiques Sociales
Institut National de la Statistique
Ministère de l'Economie et du Plan
B.P. 485, Antananarivo, Madagascar
Tél : (261-2) 435-69

LISTE DES PUBLICATIONS

1. Résultats Préliminaires
2. Résultats Provisoires : Echantillon au 1/10^{ème}
3. Résultats Définitifs : Tableaux statistiques, Volume I
 - Tome 1 - Faritany d'Antananarivo
 - Tome 2 - Faritany d'Antsiranana
 - Tome 3 - Faritany de de Fianarantsoa
 - Tome 4 - Faritany de Mahajanga
 - Tome 5 - Faritany de Toamasina
 - Tome 6 - Faritany de Toliary
4. Résultats Définitifs : Analyse, Volume II
 - Tome 1 - Etat de la population
 - Tome 2 - Education
 - Tome 3 - Etat matrimonial et nuptialité
 - Tome 4 - Fécondité et mortalité
 - Tome 5 - Ménages et Habitats
 - Tome 6 - Migration
 - Tome 7 - Activité économique
 - Tome 8 - Projections et perspectives démographiques
5. Rapport de synthèse du RGPH
6. Atlas électronique



DIRECTION DE LA DEMOGRAPHIE ET DES STATISTIQUES SOCIALES



INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE



POPULATION REFERENCE BUREAU



**L'AGENCE DES ETATS-UNIS POUR
LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL**



FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION